

- PROLOGUE -

Le jeune homme était assis en tailleur au milieu d'une plaine parsemée de roches, située au cœur d'une forêt tortueuse. L'énergie de la planète coulait dans son corps avec autant de fluidité que le faisait son propre sang. Les yeux clos, il ressentait la vie qui fluctuait autour de lui ; écoutant les animaux qui évoluaient sous le sol, ceux qui couraient à la surface et ceux qui virevoltaient dans le ciel. Il laissait les arbres, les buissons et les autres plantes lui transmettre leur sève. Il était en transe Dewin.

Le temps passait sans interférer sur sa concentration. Il arrivait à la fin de sa formation. Bientôt, il passerait les tests qui feraient de lui un magicien à part entière. Il intègrerait alors une des quatre classes de l'Ordre. Sa maîtrise des énergies était confirmée, mais il fallait néanmoins qu'il attende la décision du Doeth, le grand conseil des sages, pour être reconnu par ses pairs. Pour le moment, il n'était toujours qu'un étudiant. Un Prenti, comme on disait en Arleage, la langue des mages.

Une créature passa dans le ciel, recouvrant le Prenti de son ombre gigantesque, avant de faire demi-tour pour venir se poser derrière lui avec fracas. Il se concentra un instant sur celle-ci. Méfiant, l'animal l'observait, les ailes étendues. Une seconde passa avant que la bête ne se décide finalement à les replier. Sa forte résonance intérieure lui fit comprendre qu'il s'agissait d'un dragon de Gliese. Cette créature était impressionnante tant par sa taille que par sa puissance, mais le Prenti savait que ces monstres à la peau grisée étaient herbivores et ne présentaient aucun danger pour les êtres humains. Tant que ces derniers conservaient leur calme et restaient à leur place dans le cycle naturel, ils ne risquaient pas de finir déchiquetés par les gigantesques griffes de la créature. Aux premiers temps de l'académie Dewin, ces créatures servaient de montures pour l'exploration de la planète Gliese 163c, depuis renommée Gwahardd. Aujourd'hui, les dragons étaient utilisés pour les déplacements planétaires, car aucun véhicule motorisé n'était autorisé à la surface de la verdoyante planète.

Gwahardd. La planète des Dewins. Lorsque la Fédération Galactique se lança dans l'exploration de l'univers, près de vingt-six ans plus tôt, une équipe fut piégée dans un amas de trous noirs non répertorié. À cette époque, la magie avait déjà refait son apparition. L'amiral chargé de l'exploration appartenait à ces nouveaux érudits et avait utilisé ses pouvoirs afin de traverser cet amas et ainsi sauver son équipage. Ce faisant, la flotte d'exploration avait découvert la planète Gliese 163c. Lorsque les colons entamèrent sa reconnaissance, ils furent aussitôt émerveillés par la beauté naturelle du lieu. Le chef de l'expédition perçut immédiatement la puissance des énergies émanant de Gliese 163c. Il en avisa le Meistr de l'ordre Dewin, et ce dernier obtint de la Fédération Galactique que la planète soit réservée à l'apprentissage des nouveaux magiciens émergents. Gliese 163c fut renommée Gwahardd, « interdit » dans une antique langue terrienne, et devint ainsi le lieu de l'académie Dewin.

La nature sauvage de la planète affluait grandement dans le corps du jeune homme. Dès son plus jeune âge, il avait entretenu un lien quasi fusionnel avec la faune et la flore locale. Il se souvenait de son enfance sur Tuomi, dans le secteur de la Fédération Galactique. Aîné d'une famille de trois enfants, il était issu d'une longue tradition martiale. Depuis plusieurs générations, les hommes de sa famille alternaient entre des emplois au sein des forces de police ou de l'armée. Le pionnier de cette tradition avait été un policier renommé de l'ancienne terre, quatre générations plus tôt. Il était connu dans la famille comme le meilleur enquêteur existant ; un mélange de mythe et de réalité. À son époque, l'ancienne terre était prospère, bien que sur le déclin. Lui, tout en étant magicien, ne pouvait faire exception à la longue tradition familiale. Lorsqu'il avait repoussé, vers l'âge de deux ans, un krisgh des rochers qui s'était attaqué à sa famille, sans trop vraiment comprendre, son destin avait pris une bien étrange trajectoire. Il savait, avec l'expérience, que l'énergie vivante l'avait aidé. Quand il était arrivé à l'académie, il avait poursuivi cette relation symbiotique avec la nature. La planète Gwahardd, encore très sauvage et non corrompue par la technologie, se prêtait merveilleusement bien à cette relation si particulière. Il avait hâte de finir sa formation pour rejoindre sa future caste. Il serait Enquêteur !

Lorsque trente-six années auparavant, la première académie Dewin de Draugr avait été détruite par les Fermins, il avait fallu près de dix ans avant

qu'un nouveau lieu d'étude fixe ne puisse voir le jour. Draugr étant devenue inhabitable à sa surface, le Meistr Vargas, chef du conseil d'alors, s'était résolu à installer une académie temporaire en orbite de la planète corrompue dans de vieilles structures spatiales fédérales.

Mais bien que les anciennes installations du complexe aient été restructurées, le lieu, trop artificiel, était demeuré coupé de l'énergie vitale, source de la magie Dewin. Finalement, le Meistr Grehard, digne successeur de Vargas, avait opté pour une migration vers Gwahardd, planète bercée par les énergies vitales, isolée aux frontières de la fédération et cachée derrière un amas de trous noirs.

Seuls les mages avaient la faculté de traverser l'amas de trous noirs grâce à leur lien avec les flux énergétiques. Le Haut-Chancelier avait accepté la requête du magicien. Vu la situation de cette planète, il n'avait pas eu d'autres alternatives. Et ce choix avait porté ses fruits. L'académie de magie s'était développée et avait pris une grande importance politique dans le système. La Fédération Galactique avait donc intégré les Dewins dans son système de fonctionnement. Peu à peu, les érudits s'étaient constitué, avec l'aide du pouvoir officiel, une armée structurée et performante. Meistr Erwan Grehard, le chef des Dewins, gérait tout cela avec la plus grande attention.

Avec le temps, les mages Dewins avaient atteint un nombre suffisamment conséquent pour garantir la sécurité dans l'univers connu en cas de crise majeure.

Ils étaient répartis en quatre classes de compétences. Les Enquêteurs exerçaient les fonctions de policiers pour tout ce qui ressortait des actes de magie. Les Diplomates géraient les relations entre les systèmes politiques de la fédération et assuraient l'éducation des Prentis. Les Guérisseurs utilisaient la magie pour soigner les blessés et pratiquer les actes de chirurgie les plus délicats. Quant aux Protecteurs, ils assuraient les missions à vocation guerrière. Les temps glorieux de la première Fédération semblaient de nouveau voir le jour ; et il était temps !

Les dernières décennies, placées sous le signe de la guerre entre les humains et les Fermins, une race insectoïde aux origines encore inconnues, avaient laissé des marques inaltérables dans les consciences. Les Dewins avaient été les plus touchés par ce conflit et luttèrent toujours pour se restructurer ; d'autant que peu après cette guerre, ils avaient dû faire face à une vaste sédition qui avait coûté la vie à bon nombre de mages.

Cette fois, l'amas de trous noirs formait une barrière protectrice entre le secteur fédéral et le secteur Dewin. L'invasion et la vendetta contre les magiciens menés par les Fermins poseraient davantage de problèmes à un éventuel agresseur, si l'histoire devait se répéter !

Le jeune Prenti fixa de nouveau son attention sur la créature proche de lui. Ses pensées avaient dérivé et son lien avec l'énergie vitale avait quelque peu faibli. Son Précepteur n'aurait pas apprécié cette baisse de concentration. Le dragon s'était approché pour étudier l'humain. Il le renifla, mais l'adolescent ne bougea pas. Il laissa son esprit pénétrer celui de l'animal, sans forcer ses défenses psychiques, ce qui l'aurait rapproché de la magie noire. Il se contenta de lui envoyer un flux rassurant et des pensées qui disaient : « Je ne suis pas ton ennemi ». Le contact avec l'esprit du dragon était étrange. L'animal, bien que massif et puissant, respirait la bonté. Il renifla le Prenti doucement encore une fois puis se détourna et reprit son envol. Le lien avec la créature se brisa et l'adolescent replongea plus profondément dans les énergies alentour. Il resta là, enfermé dans sa transe méditative, sentant ses pouvoirs mûrir au contact de la vie qui l'entourait.

Un nouvel intrus émergea dans son champ de perception ; un humain cette fois. Il émanait de lui une puissance singulière et il n'eut aucun mal à identifier son aura. L'homme, vêtu d'un costume gris rehaussé d'un étrange manteau tout aussi sobre, s'avancait vers le jeune homme assis en tailleur au centre de la clairière. Il semblait évoluer en complète union avec la nature qui l'entourait. Calmement, il s'arrêta devant le Prenti. Celui-ci ouvrit les yeux et fixa le Diplomate au visage fermé qui l'observait. D'un bond, il se remit sur ses pieds et s'avança vers son Précepteur.

— Félicitations Viktor. Je vois que tu ne cesses de développer ton lien avec les énergies de l'univers. Tu seras bientôt prêt pour les tests.

— La décision ne m'appartient pas, Précepteur. Vous siégez au Doeth. Vous pourriez peut-être glisser un simple mot à mon sujet lors de la prochaine réunion, reprit-il avec son sourire caractéristique, à la fois malicieux et enchanteur.

Le Précepteur Jeffrey Holson sourit à son tour, chose plutôt rare venant du magicien-formateur. Son passé, vraisemblablement sombre, faisait que Holson avait développé une attitude des plus renfermées. L'homme fit signe à l'adolescent de le suivre. Les deux Dewins commencèrent de marcher en

direction des enclos des dragons domestiques de l'académie. Le Prenti Viktor Lobret, de son visage enjoué, observait son Précepteur à l'air assombri.

— Que se passe-t-il, Précepteur ? Vous semblez soucieux ?

Jeffrey Holson soupira avant de déclarer :

— De sombres événements, quelque part dans notre galaxie, sont en préparation.

Viktor Lobret parut surpris par cette affirmation. Jamais il n'avait entendu son mentor parler avec autant de gravité.

— Sans vouloir me montrer indiscret... Quel genre d'événements ?

— Je ressens une montée de la magie noire. Elle se rapproche.

Il marqua une pause et inspira avant de continuer son propos.

— Elle se développe et s'étend sur la galaxie, jetant un voile d'incertitudes sur l'avenir.

— Vous croyez ? lança le Prenti, soucieux.

— J'en suis certain. D'ailleurs, Meistr Grehard vient d'être rappelé d'urgence sur Gliese par le Haut-Chancelier.

*

Au loin, dans la troposphère de la planète, se trouvait la zone dans laquelle étaient parquées les navettes interstellaires servant de communication entre Gwahardd et le reste de la fédération. Il s'agissait de vastes plateformes flottantes surplombant la zone marécageuse de Gwahardd. La navette Delta du grand maître de l'ordre, Erwan Grehard, décollait. Comme de coutume, le Meistr n'était pas escorté par des chasseurs. Il estimait que la présence de ces derniers entraînait l'apparition d'un sentiment de méfiance pour les planètes où il se rendait. Il évitait de mélanger ses missions diplomatiques de Meistr Dewin et ses missions militaires d'amiral Dewin. Ce jour, il partait pour une mission d'ordre diplomatique sur la planète Gliese, le cœur de la fédération. Il était fort rare que Meistr Grehard se rende au siège du pouvoir politique, hors des réunions du Conseil Fédéral. De même, le Haut-Chancelier semblait éviter de convoquer le Meistr Dewin à moins que l'urgence ne l'exige.

*

Au sol, Viktor Lobret, en se concentrant, percevait le départ du Meistr à travers le flux des énergies. Ses pensées dévièrent sur le chef suprême de la Fédération Galactique. Le jeune homme n'avait rencontré qu'une seule fois le Haut-Chancelier Édouard Lombard. Il semblait être un homme de confiance et pourtant, il avait ressenti un trouble, comme une sorte de tourment en son esprit. Il était clair que Lombard n'avait pas une grande sympathie pour les Dewins. Il devait faire avec et se montrer diplomate à l'encontre des mages. Partant de cette constatation, il n'était pas étonnant que le Politicien évite tout contact avec Meistr Grehard, lorsqu'il le pouvait. Son ascension au pouvoir, à la suite de la chancelière Patsy Vale, n'avait pas été facile. Patsy Vale était devenue l'emblème historique de la fédération avec ses trois mandats successifs. C'est elle qui avait mené la guerre contre les Fermins. Elle aussi qui avait rebâti la galaxie après la dissidence des magiciens.

Lorsqu'Édouard Lombard avait succédé à Vale, il avait dû se montrer à la hauteur de son prédécesseur et renforcer les fondements de la fédération. Dès le début de son « règne », il fit donc face aux problèmes inhérents à toute stratégie de consolidation politique. Chacun savait que son ambition démesurée l'avait souvent poussé à lâcher du lest avec de nombreuses corporations et ligues privées. Beaucoup de traités ou d'alliances semblaient fondés sur des accords officieux décidés en sous-main. Il était donc normal que face à un Dewin, capable de sonder l'esprit, le Haut-Chancelier perdît de son assurance.

Le Précepteur Holson sentit que les pensées de son Prenti dérivèrent sur le départ du Meistr. Il cessa sa progression, imité par son disciple surpris par cet arrêt brutal.

- Meistr Grehard est parti avec son Prenti et avec l'Enquêteur Berul, reprit Holson. Il se passe quelque chose. L'énergie tout entière est troublée.
- Pensez-vous que cela ait un rapport avec les disparitions mystérieuses des Enquêteurs de ces derniers temps, un peu partout dans la galaxie ?
- Je l'ignore, Viktor. Mais, il est fort probable qu'il y ait une relation, en effet.

Les deux Dewins, qui avaient repris leur route sur le sentier boisé, arrivèrent aux abords des bâtiments de l'académie. Celle-ci était construite

dans de vastes constructions de pierres calquées sur le modèle des temples incas de l'ancienne Terre, ou dans de vastes galeries souterraines aménagées dans la roche. Tout autour de ces larges bâtisses, de nombreuses zones d'envols pour les dragons étaient établies. Lobret remarqua immédiatement deux dragons prêts à accueillir leurs cavaliers. Ils attendaient sur une colline au milieu des arbres à l'ombre du temple. Holson avait l'habitude de parquer son dragon ici plutôt que sur la zone officielle réservée aux membres du conseil. Ainsi, il pouvait profiter de l'énergie de la forêt avant d'arriver dans la relative civilisation du complexe académique.

Depuis toujours, Jeffrey Holson cherchait à entretenir, tout comme son apprenti, un lien puissant avec la nature. C'est cette similitude qui avait rapproché, petit à petit, les deux Dewins. D'un naturel assez solitaire, le Précepteur se plaisait perdu au milieu de rien. Lobret, intrigué par les deux dragons prêts à prendre leur envol, observa son maître.

- Nous quittons Gwahardd, Précepteur ?
- En effet Viktor. Meistr Grehard m'a chargé d'une mission de recrutement sur Tauceti. Il y aurait là-bas, un jeune homme prometteur. Nous sommes chargés de le localiser et de l'observer discrètement, afin de voir s'il mérite d'être recruté pour intégrer l'académie.
- N'y a-t-il rien de plus urgent en ce moment ?

Holson tourna la tête en direction de son Prenti, étonné par cette question.

- Pour l'instant, aucune menace n'est confirmée. Notre ordre doit encore se renforcer ; d'autant plus si l'ombre de la magie noire venait à se préciser. Nous n'en aurons que pour quelques jours.
- Bien, Précepteur.

Il préféra ne pas insister.

- Nous ne devons pas nous cloîtrer dans l'ascétisme, enchaina Holson. Meistr Vargas voulait un ordre ouvert sur l'extérieur. Meistr Grehard ne fait que poursuivre la voie tracée par son prédécesseur.

Lobret approuva d'un hochement de tête. Les deux Dewins s'avancèrent vers les Guérisseurs en charges des dragons et grimpèrent sur leurs montures respectives. Ils placèrent leurs casques de protection sur leurs

têtes et prirent leur envol vers la zone de transit suborbital. Quelques instants plus tard, installés à leur poste de pilotage, les deux Dewins amorçaient la procédure de décollage de leurs chasseurs Windhy. Les appareils suivaient la trajectoire précédemment utilisée par Meistr Grehard qui permettait de quitter, sans risque, la zone des trous noirs. À peine furent-ils sortis de l'atmosphère, qu'ils accélèrent pour traverser la zone mortelle. Une fois dans le secteur de la fédération, l'immense anneau de métal permettant aux vaisseaux de voyager d'un bout à l'autre de la galaxie se dessina. Le système Eisen était une des constructions spatiales les plus avancées. Il avait la faculté de générer un trou de ver, un Worm, permettant aux vaisseaux de traverser, quasi instantanément, la fédération d'un bout à l'autre. En complément, chaque vaisseau intégrait un système Eisen autonome permettant de gérer deux trous de ver d'urgence. Mais en l'absence de coordonnées précises pour situer le point de sortie, le passage pouvait se révéler fatal. Et même si les coordonnées de chaque planète de la fédération étaient mémorisées dans l'ordinateur central du système de vol, le saut pouvait s'apparenter à un coup de poker. À l'inverse, il pouvait se révéler très utile pour échapper à un ennemi, en cas de fuite. Le système autonome avait fait ses preuves, et à de nombreuses reprises, pendant le conflit contre les Fermins.

Holson enclencha son communicateur.

— Opérateur Eisen, ici les chasseurs Holson et Lobret à destination de Tauceti. Demandons l'ouverture du Worm.

La voix métallique de l'opérateur emplit le cockpit.

— Chasseurs Dewins, passage autorisé vers Tauceti. Worm en ouverture.

Des éclairs d'énergie crépitèrent le long de la vaste construction circulaire avant de converger vers le centre de l'anneau pour le remplir complètement. Les bornes qui balisaient la trajectoire, jusqu'alors éteintes, s'allumèrent en rouge. Les deux Dewins positionnèrent leurs chasseurs dans l'axe de lancement.

— Passage autorisé, reprit l'opérateur. Bon voyage.

— Reçu. Merci.

Holson, suivi de près par Lobret, poussa ses réacteurs et les chasseurs filèrent le long des balises maintenant éclairées en vert, avant de plonger au

cœur du Worm. L'entrée dans le vortex secoua légèrement les appareils alors que ceux-ci disparaissaient dans le trou de ver. Aussitôt, l'énergie dans l'Eisen se dissipa de l'anneau et le calme revint dans le vide sidéral. Les deux Dewins pouvaient désormais profiter de quelques minutes de répit pour se préparer à leur nouvelle mission.

*